

"Espace hors Temps"

par Alain Jouffroy



"banco" Paris 1974 huile/toile 162 x 130 cm

(....) Aucun objet n'est innocent, aucun espace n'est neutre, aucune lumière, aucune ombre ne sont indifférentes. Les photos - ou leur reproduction - ne suffisent absolument pas à le découvrir. En prêtant la même qualité d'attention à un volet exposé au soleil et au signe que fait la main d'une petite fille qui s'avance, Antoni Taulé ne cherche pas à atteindre une illusion d'objectivité - ou d'impartialité: il prend parti pour le regard de l'enfant, et assume la responsabilité de voir ce parti confronté, un jour, à l'échec et à la mort. Il ne décrit pas la réalité optique - il la découvre et la repense dans tous ses détails - jusqu'à ce qu'elle finisse par libérer celui qui la contemple de toute angoisse, et de toute peur. Tout est beau, en effet, même ce qui est effrayant, et,

depuis Rilke, on sait que les anges sont aussi effrayants que les hommes. Mais pourquoi ne pas appliquer le "Jeder Engel ist schrecklich" de la deuxième Elégie aux enfants, qui dévoilent non seulement l'extériorité pure dans ce qu'elle a de bénéfique, mais l'aveugle fatalité d'un monde sans fin. En substituant le point de vue d'une petite fille à celui du peintre, Taulé nous rappelle que l'espace est le lieu de toutes les manifestations de la pensée. Il peint, hors temps, l'espace d'un être qui, comme tous les êtres, a le privilège unique d'être à chaque seconde là où il est, dans la vision qu'il a du monde.

(mai 1975)



"silla" Paris 1974 huile/toile 162 x 130 cm